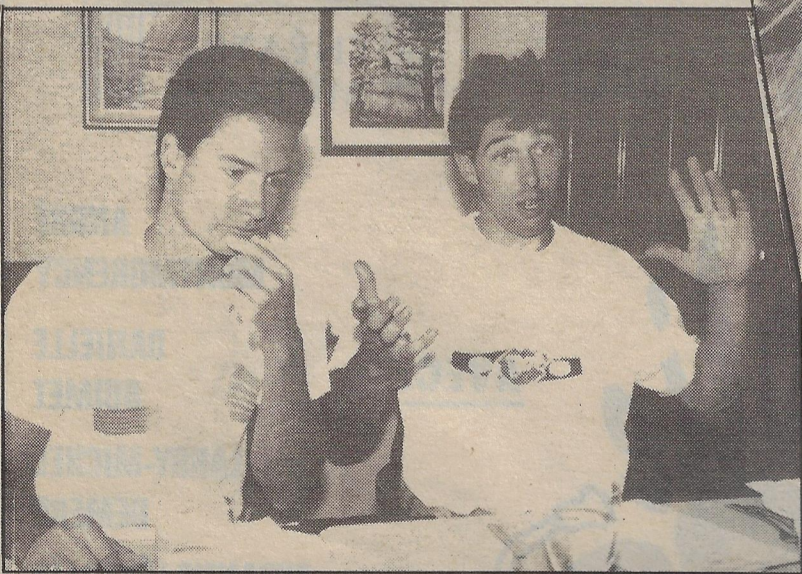


**Il s'est écrasé
aux commandes
de son petit avion**

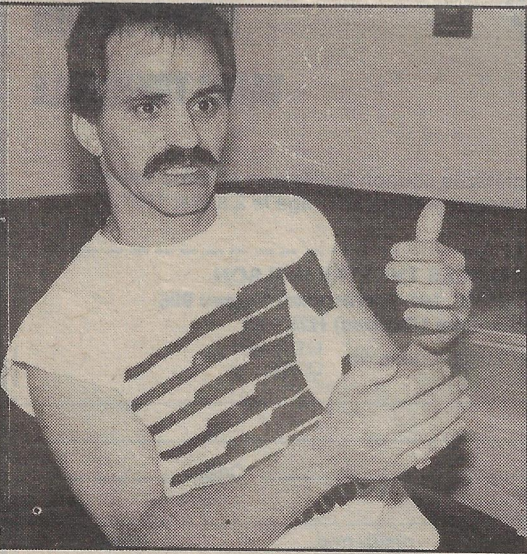
L'APPAREIL DE JEAN-MARIE MASSE était en piètre état comme ont pu le constater ces deux agents de la Sûreté du Québec.



LES RESTES DE L'APPAREIL DE SERGE LECLERC qui était machiniste à la CIL de McMasterville, au loin celle de monsieur Masse.



DEUX TÉMOINS IMPORTANTS dans la série d'événements qui ont causé la mort des deux hommes, Eric Farrell et Patrick Picard.



QUELQUES INSTANTS APRÈS L'IMPACT, Hervey Moreau constatait le premier le décès de monsieur Masse.



MALGRÉ LES TRISTES ÉVÉNEMENTS, les journalistes faisaient leur travail.

LE PÈRE DE JULIE MASSE VICTIME DE SA PASSION



Julie Masse revenait de vacances en catastrophe mercredi dernier. La journée précédente on avait enfin réussi à l'aviser du terrible accident dont son père Jean-Marie Masse avait été victime.

Le public devait apprendre le décès du père de la chanteuse avant elle. Impossible de la rejoindre là où elle était à bord d'un voilier. L'affaire était extrêmement délicate. Les gérants de la chanteuse ainsi que les membres de sa famille craignaient que Julie n'apprenne la triste nouvelle par la radio ou sur la page frontispice d'un journal sans qu'on l'ait avertie.

Aujourd'hui samedi 29 juin, on célèbre les funérailles de Jean-Marie Masse en l'église Sacré-Coeur-de-Jésus de Longueuil. La chanteuse que le public apprécie entre autre pour son superbe sourire toujours présent n'est pas seule. Elle est accompagnée de sa mère Nicole Masse, de sa soeur Hélène et de son frère Denis. De plus tous ses fans, la mort dans l'âme, sont là pour la soutenir.

UN PILOTE SÉRIEUX

C'était bien tranquille à l'aéroport de St-Mathieu-de-Beloeil ce matin-là, la journée suivant l'accident mortel. Peu de pilotes s'aventuraient dans le ciel, un peu par respect pour leurs amis décédés la veille, un peu par crainte. On discutait encore de cette malchance, de cette fausse manoeuvre, mais personne ne pouvait dire exactement ce qui s'était passé.

À St-Mathias, en bordure de la route 133, tout était calme aussi. Dépêchés sur les lieux, deux enquêteurs du Bureau de la Sécurité des transports du Canada faisaient leur travail minutieux. À l'entrée d'une des fermes à deux pas du champ où se sont écrasés les deux pilotes, une voiture de la Sûreté du Québec surveillait les lieux. On avait fixé des rubans jaunes tout autour interdisant l'accès aux curieux et aux journalistes. Du bord de la route qui longe le Richelieu on apercevait au loin ce qui reste des appareils Coots Amphibie qu'avaient fabriqués les deux hommes, petit à petit durant 5 ans.

Chacun y allait de sa théorie, de son témoignage. Plusieurs racontaient ce qu'ils avaient entendu. Mais quelques-uns savaient, ils avaient vu de leurs yeux les deux avions entrer en collision lundi vers 17h45.

"C'était noir de monde, nous dira un cultivateur, c'est une route passante et c'était jour de congé. Tout le monde voulait voir ce qui se passait."

Colombe Proulx qui est la fondatrice de l'Association des pilotes de St-Mathieu-de-Beloeil était sur les lieux en compagnie de Guy Laplante. Elle venait de perdre deux bons amis, deux membres de l'association qui